

Bill Gates travaille sur une puce à implanter à tous les humains



1) Peur 2) Contrôle de l'information 3) Confinement et distanciation sociale

4) Accuser le président Trump 5) Loi martiale et checkpoints 6) Vaccin obligatoire

Le co-fondateur de Microsoft, Bill Gates, veut lancer des capsules implantables dans l'organisme humain, dotées de « certificats numériques » qui peuvent indiquer qui a été testé pour le coronavirus et qui a été vacciné contre celui-ci.

Le magnat de la technologie, âgé de 64 ans et actuellement le deuxième homme le plus riche du monde, l'a révélé le 18 mars

2020 lors d'une [séance de Reddit « Ask Me Anything »](#), en répondant à des questions sur la pandémie de coronavirus COVID-19.

M. Gates répondait à une question sur la manière dont les entreprises pourront fonctionner tout en maintenant une distance sociale, et a déclaré que « nous aurons éventuellement des certificats numériques pour montrer qui a récupéré ou a été testé récemment ou, quand nous avons un vaccin, qui l'a reçu » ([lien](#)).

Les « certificats numériques » dont parlait M. Gates sont des « TATOUAGES QUANTUM-DOT » implantables sur l'homme sur lesquels les chercheurs du MIT et de la Rice University travaillent pour tenir les registres de vaccination. C'est en décembre dernier que des scientifiques des deux universités [ont révélé](#) qu'ils travaillaient sur ces tatouages à points quantiques après que Bill Gates les ait approchés pour résoudre le problème de l'identification de ceux qui n'ont pas été vaccinés.

Les tatouages à points quantiques impliquent l'application de micro-aiguilles dissolubles à base de sucre qui contiennent un vaccin et des « points quantiques » fluorescents à base de cuivre, intégrés dans des capsules biocompatibles à l'échelle du micron. Une fois que les micro-aiguilles se dissolvent sous la peau, elles laissent les points quantiques encapsulés dont les motifs peuvent être lus pour identifier le vaccin qui a été administré.

Les tatouages de points quantiques seront probablement complétés par l'autre entreprise de Bill Gates appelée [ID2020](#), qui est un projet ambitieux de Microsoft visant à résoudre le problème de plus d'un milliard de personnes qui vivent sans identité officiellement reconnue. ID2020 résout ce problème grâce à l'identité numérique. Actuellement, le moyen le plus pratique de mettre en œuvre l'identité numérique est soit les téléphones intelligents, soit les implants de micropuces RFID.

Cette dernière approche sera probablement celle de M. Gates, non seulement en raison de sa faisabilité et de sa durabilité, mais aussi parce que depuis plus de 6 ans, la Fondation Gates finance un autre projet qui intègre des implants de micropuces implantables à l'homme. Ce projet, également mené par le MIT, est un implant de micropuce contraceptive qui permettra aux femmes de contrôler les hormones contraceptives dans leur corps.

Quant à ID2020, pour mener à bien ce projet, Microsoft a formé une alliance avec quatre autres sociétés, à savoir Accenture, IDEO, Gavi et la Fondation Rockefeller. Le projet est soutenu par les Nations Unies et a été intégré à l'initiative des Nations unies pour les objectifs de développement durable.

Voir mon article récent : [Demain, tous pucés comme des animaux : révélation effrayante de Rockefeller](#)



Il sera intéressant de voir comment Bill Gates et ID2020 réaliseront tout cela, car de nombreux chrétiens, et étonnamment un nombre croissant de musulmans chiites, sont très opposés à l'idée de la micropuce et de toute forme de technologie d'identification corporelle. Certains législateurs et politiciens chrétiens aux États-Unis ont même essayé d'interdire toute forme de micropuce humaine.

Mais, d'un autre côté, c'est l'occasion idéale pour Bill Gates de mener à bien ces projets car, alors que le coronavirus continue de se propager et que de plus en plus de personnes meurent de la pandémie, le grand public s'ouvre de plus en plus aux technologies de résolution des problèmes qui permettront de contenir la propagation du virus.



Avancer par peur

L'HISTOIRE NOUS APPREND que l'humanité n'évolue significativement que lorsqu'elle a vraiment peur : elle met alors d'abord en place des mécanismes de défense ; parfois intolérables (des boues émissaires et des totalitarismes) ; parfois futiles (de la distraction) ; parfois efficaces (des thérapeutiques, écartant si nécessaire tous les principes moraux antérieurs). Puis, une fois la crise passée, elle transforme ces mécanismes pour les rendre compatibles avec la liberté individuelle et les inscrire dans une politique de santé démocratique.

La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes.

Si elle n'est pas plus grave que les deux précédentes frayeurs de ces quinze dernières années liées à un risque de pandémie (la crise de la vache folle en Grande-Bretagne et celle de la grippe aviaire en Chine), elle aura d'abord des conséquences économiques significatives (chute de l'activité des transports aériens, baisse du tourisme et du prix du pétrole) ; elle coûtera environ 2 millions de dollars par personne contaminée et fera baisser les marchés boursiers d'environ 15 % ; son impact sera très bref (lors de l'épisode de la grippe aviaire, le taux de croissance chinois n'a baissé que pendant le deuxième trimestre de 2003, pour exploser à la hausse au troisième) ; elle aura aussi des conséquences en matière d'organisation (tous jours en 2003, des mesures policières très rigoureuses ont été prises dans toute l'Asie ; l'Organisation mondiale de la santé a mis en place des procédures d'alerte à l'échelle planétaire ; et certains pays, en particulier la France et le Japon, ont constitué des réserves considérables de médicaments et de masques).

Si l'épidémie est un peu plus grave, ce qui est possible, puisqu'elle est transmissible par l'homme, elle aura des

conséquences véritablement planétaires : économiques (les modèles laissent à penser que cela pourrait entraîner une perte de 3 trillions de dollars, soit une baisse de 5 % du PIB mondial) et politiques (en raison des risques de contagion, les pays du Nord auront intérêt à ce que ceux du Sud ne soient pas malades, et ils devront faire en sorte que les plus pauvres aient accès aux médicaments aujourd'hui stockés pour les seuls plus riches) ; une pandémie majeure fera alors surgir, mieux qu'aucun discours humanitaire ou écologique, la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme, au moins intéressé.

Et, même si, comme il faut évidemment l'espérer, cette crise n'est pas très grave, il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons, afin

Une pandémie majeure ferait surgir la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme, au moins intéressé

qu'avant la prochaine - inévitable - on mette en place des mécanismes de prévention et de contrôle, ainsi que des processus logistiques de distribution équitable des médicaments et de vaccins. On devra, pour cela, mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. C'est d'ailleurs par l'hôpital qu'a commencé en France, au XVII^e siècle, la mise en place d'un véritable Etat.

En attendant, on pourrait au moins espérer la mise en œuvre d'une véritable politique européenne sur le sujet. Mais, là encore, comme sur tant d'autres sujets, Bruxelles est muet. ●

J@ATTALI.COM > WWW.LEXPRESS.FR

La principale raison pour laquelle de nombreux chrétiens et certains musulmans chiites sont opposés aux technologies d'identification par effraction corporelle, aussi utiles soient-elles pour prévenir les pandémies, est qu'ils pensent que ces technologies sont la « marque de Satan » mentionnée dans la Bible et dans certaines prophéties du Mahdi. Dans le livre des Révélations de la Bible, toute personne qui ne possède pas cette « marque » n'est pas autorisée à acheter ou à vendre quoi que ce soit.



L'année dernière, en novembre, une société technologique basée au Danemark qui avait des contrats pour produire des implants de micropuces pour le gouvernement danois et la marine américaine, a dû annuler le lancement de son implant de micropuces alimenté par Internet, supposé « révolutionnaire », après que des militants chrétiens aient attaqué ses bureaux à Copenhague.

Cahier numéro un de l'édition n° 2891 du 2 au 8 avril 2020

EHPAD

**NOS AÎNÉS
ABANDONNÉS** P.32

CHLOROQUINE

**LA MÉMOIRE
DES "RADULTIERS"** P.42

L'OB



GÉOLOCALISATION | TRACAGE | DRONES

BIG BROTHER
PEUT-IL NOUS SAUVER ?

P.22



Julien Martel